



Contre la financiarisation qui tue la production et nous paupérise! Seule la force du peuple-monde ...

Nous ne sommes pas trop nombreux dans le monde !

Un spectre rôde, celui de Malthus, le théoricien du "trop d'hommes" sur terre. Trop de salaires, trop d'énergies dépensées, trop d'immigrés, trop de tout, sauf de taxes, tous les "trop" renforcés et habillés par le discours sur la décroissance des Verts, les nouveaux Malthus.

Les masses en Bretagne, comme ailleurs, sont prises dans un engrenage mortifère: destruction des moyens de production, c'est le cas chez Gad, Doux, Marine Harvest, Alcatel, PSA... et paupérisation générale; a contrario les taxes s'empilent, TVA aggravée, écotaxe... C'est le système capitaliste pourrissant avec la financiarisation qui est responsable du drame de Lampédusa, de l'affaire Léonarda comme de la fermeture de Gad... et qui fauche par contingents entiers des hommes sur la planète.

Et pourtant tous les partis ont admis comme une évidence cette logique du "trop d'hommes".

En tête, le Front National et Marine Le Pen qui prônent l'émiettement "éternel" entre nations; les frontières de l'hexagone renforcées c'est à dire militarisées, le retour au franc, la division intérieure puisque "la préférence nationale" ne peut qu'amener des suspicions et querelles diverses et variées sur - qui est français et qui ne l'est pas. - Tous les ingrédients d'une guerre civile en perspective, type Yougoslavie de la décennie 90, ou Syrie actuelle !

Le PS et l'UMP eux aussi pensent que des solutions au chômage, à la crise, aux pressions migratoires, bref à tout ce qui est sous entendu à travers Lampédusa, Léonarda, Gad ... existent à l'échelle des pays et des Etats, et donc du nôtre.

Nous pensons que non ! C'est fini les solutions locales, à l'échelle d'un Etat ou d'un pays! Y compris fini à l'échelle de l'Europe. Argument ultime invoqué par le PS, l'UMP, les Verts... L'Europe politique est enlisée. Elle a mis en place les mesures répondant à la financiarisation globale mais on ne voit toujours pas les mesures bénéfiques pour la production, toutes filières confondues, et pour les peuples contre la paupérisation. Elle organise et surveille l'application des divers plans d'austérité.

D'un côté Marine Le Pen veut nous faire croire que les frontières peuvent ne pas être poreuses mais elle se garde bien de nous expliquer par quel type de régime elle y arriverait. Ou bien elle n'y croit pas elle-même ! De l'autre, l'aile gauche des bobos du PS, pour se dédouaner de leur souverainisme, nous font le couplet de la générosité et de l'antiracisme mais n'ont jamais été en concurrence avec les immigrés sur le plan du travail, scolaire, logement, vie quotidienne, parce que leur niveau de vie et leur origine sociale leur permet d'éviter toute cette concurrence.

On baigne jusqu'à épuisement dans les pseudo solutions souverainistes éculées et dépassées.

Nous n'avons pas de bonne solution nationale, clé en main, immédiate à proposer !

Nous avons été très peu nombreux à dire dès le début du Printemps arabe que même fort de la mobilisation d'un ensemble de peuples, Tunisie, Egypte, Bahrein, Yémen, Libye, Syrie,... et fort du souffle révolutionnaire qui a prévalu au départ, leur sort ne bougerait pas sur le fond tant qu'une lutte planétaire d'une majorité de peuples

n'aurait pas clairement comme cible, au delà des cliques locales en place qu'il faut combattre, le 1% des financiers mondiaux, le coeur du capital financier mondial unifié à présent.

Le Brésil a connu un fort mouvement social en juin qui continue de façon rampante. Le parti au pouvoir, le Parti des Travailleurs et Dilma Rousseff en tête, sont pris de court et n'ont pas de réponse! La Turquie au printemps a connu un mouvement social d'ampleur, qui n'est pas terminé. Erdogan, premier ministre, qui pourtant avait été en phase avec le début du Printemps arabe, montre ses limites et n'a que la répression pour toute réponse !

Tous les partis, en France comme partout ailleurs, veulent nous enfermer dans le local, le local serait-on tenté de dire. Il faut en sortir, dès maintenant, idéologiquement avant de pouvoir le faire concrètement.

Pour cela il faut rompre avec tous les partis, leur logique et leur vision.

Ils vont nous jeter à la tête que nous sommes des irresponsables, que nous pratiquons la politique du pire ! Nous leur répondons que **les solutions face à la financiarisation et au pourrissement du système passent par une révolution mondiale qui engage l'ensemble des peuples et des forces sociales mondiales**. Qu'il n'y a plus d'espace pour des solutions locales, de compromis, réformistes. Pour au moins 3 types de raison, qui les mettent en cause et les pulvérisent très directement

Le réformisme a été tué dès le premier G20 ! Les politiques Nord et Sud confondus avaient une occasion unique de pouvoir reprendre la main sur les financiers mondiaux qui avaient mené le bal pendant des années. Au lieu de les tenir en respect à un moment où ceux-ci mordaient la poussière, les politiques se sont couchés devant leur chantage, - le "trop gros pour faire faillite". Depuis les peuples subissent les conséquences de ce chantage mais les politiques se sont en même temps fait hara-kiri!

L'action des partis reste enfermée dans chaque Etat.

Alors que la période vient de nous démontrer que même des mouvements de masse y compris révolutionnaires qui ne sortent pas du local et n'osent pas encore s'attaquer aux cloisons poussiéreuses qui émettent les peuples, Etat, nation, religion, échouent.

Le principe de l'action et du rôle des partis est pulvérisé.

Tous s'appuyaient sur le rapport capital/travail, qui, il y a peu, structurait toutes les sociétés, certains partis défendant les intérêts du capital, d'autres, moins nombreux, ceux du travail. Or ce rapport est définitivement marginalisé avec la financiarisation qui est devenue le quotidien du système capitaliste mondial, avec le pourrissement qui l'accompagne.

De leviers hier pour transformer les sociétés, les partis sont devenus des boulets aux pieds des peuples pour leurs combats à venir.

Il faut viser la construction du peuple-monde, seul acteur de dimension mondiale pour affronter le 1% des financiers.

C'est quoi le peuple-monde ?

Un concept à construire et à populariser comme celui de Tiers Monde à ses débuts, à travers 5 points soumis au débat.

- 1) pointer d'emblée la dimension "monde" pour affronter le 1% des financiers.
- 2) poser d'emblée la nécessité de balayer les vieilles cloisons qui émettent les travailleurs et les peuples, Etats, nationalités, religions. Cloisons que le 1% a su balayer pour lui-même.
- 3) rompre avec tous les partis, pour les 3 raisons soulignées plus haut.
- 4) pointer les caractéristiques de la révolution mondiale à faire: le peuple-monde c'est l'unité des forces sociales de la planète avec comme pivot la classe ouvrière mondiale. L'enjeu: la libération et le redéploiement de la production mondiale, en rupture avec le critère de la valeur marchande et en rupture avec la domination d'une classe sociale particulière. Production mondiale, organisée en tant que telle, où chacun prend sa part de travail productif et où les productions répondent aux besoins du plus grand nombre.
- 5) chaque peuple sait qu'il a à balayer devant sa porte pour permettre la fusion avec les autres peuples, condition de l'efficacité du combat contre le 1% des financiers. Ici, c'est le souverainisme notre boulet!

Créons des comités peuple-monde partout où c'est possible. Embryons d'une organisation plus vaste, contribuant à l'affirmation du caractère social et universel concret des forces sociales mondiales.

Site internet: www.marxagain.com

Boîte e-mail - marx.again@neuf.fr

Boîte postale: Marx Again B.P.60090 75561 Paris cedex 12.